

RÉGIONALES

Elections régionales : "Le rejet de l'autre peut vite conduire des mots aux actes"

Par Renaud Dély

Publié le 11-12-2015 à 13h04

Le directeur de la fondation du Camp des Milles, ancien camp de déportation pendant la deuxième guerre mondiale situé en Paca, Alain Chouraqui s'alarme de la montée des extrémismes. Et prévient: "Quand la majorité est passive, une minorité radicale peut faire dérailler l'histoire".



Alain Chouraqui, directeur de recherche émérite au CNRS, est le président fondateur de la **Fondation du Camp des Milles – Mémoire et Éducation** (<http://www.campdesmilles.org/>). Situé dans les Bouches-du-Rhône, à côté d'Aix-en-Provence, le camp des Milles est le seul camp d'internement et de déportation, encore intact, qui fut administré pendant la Seconde guerre mondiale uniquement par le régime de Vichy. Alain Chouraqui s'alarme de la montée de l'extrême droite dans le pays, et notamment dans la région Paca que Maric Maréchal-Le Pen menace d'emporter au **second tour des régionales** (<http://tempsreel.nouvelobs.com/politique/elections-regionales-2015/>). En historien, il nous rafraichit la mémoire. Et réveille le souvenir de la dangereuse mécanique des années 30 qui n'est pas sans rappeler celle qui est à l'oeuvre actuellement dans notre pays. Entretien.

Vous travaillez sur les mécaniques qui alimentent les extrémismes et entretenez le devoir de mémoire du passé, en particulier sur l'infamante décennie des années 30. Comment analysez-vous la période que nous traversons où l'extrémisme islamiste et l'extrême droite politique semblent nourrir l'un l'autre, jusqu'à produire l'envol du Front national (<http://tempsreel.nouvelobs.com/tag/front-national>) **dans les urnes comme on l'a constaté dimanche dernier en Paca et dans l'ensemble du pays ? Comment résister à cet engrenage ?**

- Je suis inquiet de la montée des extrémismes, des peurs et des intolérances, et à la fois très conscient des atouts dont nous disposons pour y résister. Il est certain que, sans vouloir se faire peur, mais sans céder non plus à un évitement confortable, la question se pose clairement des similitudes avec les années 30, en France et ailleurs. Les conclusions de nos travaux permettent d'affirmer que des engrenages sont déjà enclenchés, dangereux pour notre démocratie qui est pourtant le fruit longuement mûri du progrès des idées et du combat des peuples pour leurs

libertés. Et d'ailleurs, les anciens déportés et résistants qui nous accompagnent nous alertent aujourd'hui: "Nous avons appris durement à reconnaître les masques et les visages de la haine, et nous les reconnaissons bien aujourd'hui", disent-ils

Quels atouts cependant ? Un gouvernement et des forces de l'ordre républicains et très mobilisés face aux dangers actuels, et surtout une population très majoritairement opposée aux deux extrêmes qui nous menacent. Je suis d'ailleurs particulièrement choqué quand j'entends certains commentateurs généraliser et dire que "les" Français ont voté pour l'extrémisme nationaliste alors qu'il s'agit de moins d'un tiers des Français, sans parler des abstentionnistes ! Nous savons bien qu'une minorité a pu parfois, par sa radicalité, faire dérailler l'histoire, mais seulement lorsque la majorité est passive ; et il n'est pas sûr qu'elle le soit aujourd'hui. Nous savons aussi que le rejet de l'autre peut conduire rapidement des mots aux actes, des violences aux résistances légitimes, et qu'ainsi des dynamiques de désordres voire de guerre civile deviennent vite inmaîtrisables aux mains des apprentis sorciers qui attisent le feu alors qu'ils se présentent toujours comme des tenants de l'ordre. On peut aussi compter sur le terrorisme islamiste pour provoquer, ébranler nos libertés, et favoriser ainsi des réactions extrêmes dans une partie de notre peuple. Mais ne voit-on pas aussi une prise de conscience que les réactions de peur font précisément le jeu de ces terroristes qui veulent nous diviser, nous affaiblir et assassiner la démocratie ?

Ces réactions extrêmes ne sont-elles pas avant tout des symptômes ?

- Bien entendu. En l'occurrence, les questions de fond sont multiples : les difficultés sociales et le chômage, l'inversion systémique qui fait que trop souvent le social est soumis à l'économique et l'économique au financier, les faiblesses des démocraties insuffisamment participatives, les bouleversements géopolitiques à nos portes, et aussi la mondialisation mal régulée qui engendre des drames migratoires, des pertes de repères, des crispations identitaires...

Il y a toujours des explications, mais il n'y a jamais de justifications aux généralisations abusives et aux violences à l'égard d'innocents. Les colères provoquent parfois des révolutions mais les peurs conduisent à des violences réactionnaires. Et puis n'est-ce pas parce que l'on peut aussi mourir d'un symptôme que l'on doit parfois impérativement faire baisser la fièvre, aujourd'hui la fièvre des radicalités islamiste et nationaliste ? Elles s'alimentent l'une l'autre et se nourrissent toutes deux d'exclusions et de racismes qui menacent le bonheur de chacun et risquent de l'emporter sur la raison nécessaire à la civilité démocratique.

Cette année, le site-mémorial du camp des Milles a donné la parole à différents milieux, et une Déclaration nationale interreligieuse "pour la fraternité et contre les extrémismes" (http://www.campdesmilles.org/upload/communiqués/CP_67.pdf) y a même été présentée le 2 novembre, deux semaines après les attentats. De quoi s'agit-il précisément ?

- Parmi d'autres "rendez-vous citoyens" organisés par le Site-mémorial à la suite des attentats de janvier, il s'agissait là d'une Journée de rencontre interreligieuse qui a réuni autour d'ateliers pédagogiques, de visites et de débats, des centaines de jeunes scouts et scolaires des trois confessions. Elle s'est conclue par une Déclaration nationale, signée par Mgr Barbarin, primat des Gaules, Mgr Pontier, président des évêques de France, Ghaleb Bencheikh, président de la Conférence mondiale des religions pour la paix et le grand rabbin de France, suivis par plusieurs autres personnes, imams, prêtres, rabbins... J'y relève l'importante phrase suivante :

Les extrémismes, nationalistes, racistes ou religieux, les exclusions et les violences qu'ils engendrent, n'ont pas leur place dans nos religions et dans nos sociétés."

Après le rassemblement de jeunes des quartiers prioritaires en présence du Premier ministre en février, a eu lieu en septembre un Forum national Démocratie, mémoires et vigilance, rassemblant de nombreux syndicalistes et donnant l'occasion aux grandes organisations antiracistes de présenter un Appel national : **"Veillons sur les valeurs de la République : Pas une voix pour les candidats du racisme et de l'antisémitisme !"** (<http://www.ldh-france.org/appel-national-du-camp-milles/>).

Puis ce fut en octobre l'inauguration d'**une Chaire de l'Unesco (<http://fr.unesco.org/news/lancement-chaire-unesco-education-citoyennete-sciences-homme-convergence-memoires-au-camp>)** Education à la citoyenneté, sciences de l'homme et convergence des mémoires, marquée par la présence du président de la République et de la directrice générale de l'Unesco et par un Manifeste des universitaires français

et étrangers de la Chaire : "Nous voulons contribuer à revivifier les valeurs démocratiques, contre la tentation de la pureté identitaire qui, par refus de l'altérité, produit des discriminations et conduit inexorablement à la violence de masse."

Notre Site-mémorial (<http://www.campdesmilles.org/>) est ainsi devenu un lieu de rassemblement et d'échanges d'autant plus utile après les horreurs du 13 novembre et face aux tentations extrémistes qui traversent notre peuple.

Il est rare que de tels appels liés à l'actualité émergent depuis un lieu de mémoire. Ne redoutez-vous pas que le présent vienne parfois percuter, et perturber, la lecture et la compréhension du passé ?

- Au contraire, notre Site-mémorial s'est donné pour vocation de s'appuyer sur l'histoire du camp, de la Shoah mais aussi des autres grands génocides du XXe siècle, pour apporter des clés de compréhension des fonctionnements humains et pour nourrir notre vigilance, notamment face à la montée des extrémismes.

Nous n'oublions pas au camp des Milles l'engrenage qui y a conduit de l'internement des étrangers dits "ennemis" à celui des "indésirables", puis à la déportation des juifs par Vichy, avant même l'occupation allemande. Et nous entendons aujourd'hui avec inquiétude parler de réouvrir des camps d'internement, pour d'excellentes raisons pratiques évidemment...

Notre approche est pluridisciplinaire et intergénérationnelle, ce qui permet d'attester de l'universalité du propos. Elle est aussi culturelle afin de compléter la démarche scientifique par la sensibilité artistique. C'est aussi un hommage aux nombreux artistes et intellectuels qui, en ce lieu, ont su créer pour résister.

Notre objectif essentiel de "mémoire référence pour le présent" nous conduit à multiplier les actions de sensibilisation et de formation pour des publics très divers, comme les jeunes des quartiers prioritaires, les animateurs de l'éducation informelle, mais aussi les enseignants, magistrats, gendarmes... Avec le bonheur de voir que beaucoup de jeunes, plus que réticents parfois au départ, comprennent vite que l'on ne parle pas seulement d'hier mais aussi d'eux-mêmes aujourd'hui. Ils vivent au quotidien l'effet de groupe et les stéréotypes dont ils sont souvent victimes mais aussi porteurs. Fournir des repères à ceux qui en cherchent, nourrir l'autonomie des autres est notre travail, parfois délicat, toujours gratifiant.

N'est-il pas logique, alors que nous accueillons tous ceux qui considèrent qu'un lieu offrant le recul de l'histoire des sciences de l'homme favorise l'échange et l'intelligence du présent, mais aussi la vigilance et l'action au service des valeurs démocratiques.

Propos recueillis par Renaud Dély

<http://tempsreel.nouvelobs.com/politique/elections-regionales-2015/20151201.OBS0524/elections-regionales-2015-tous-les-resultats-premier-tour-deuxieme-tour-dans-votre-region-lr-fn-ps.html>



<http://tempsreel.nouvelobs.com/politique/elections-regionales-2015/20151201.OBS0524/elections-regionales-2015-tous-les-resultats-premier-tour-deuxieme-tour-dans-votre-region-lr-fn-ps.html>